



Les dames du marché, 2018
Technique mixte sur toile, 72 x 73 cm.
Château de La Roche.

BX 01/29
JUN
SEPT
Bernard CADÉNE
60 ANS DE CRÉATION
www.bernardcadene.com

En rose bleu-ciel

Gracieuses

BALE

Assistante Maire	Elu reinf.	ED Info	DST	R.H.
DGS	10 JUN. 2019	10 JUN. 2019	10 JUN. 2019	10 JUN. 2019
S.A. Service administratif	M.A. Service Urbanisme	PA. Service Urbanisme	OC. Service Urbanisme	PM
A.G.U.	C.C.A.	PA. Service Urbanisme	OC. Service Urbanisme	PM

Création CD31/19/4/40419 - Ne pas être sur la voie publique



Texte lu par Paul CURVALE, lors de
l'inauguration de la plaque portant le
nom de sa mère: Yvonne CURVALE.



Je suis Paul CURVALE, le dernier enfant
CURVALE en vie. Mon frère et ma sœur
(tous deux décédés) sont représentés par
leurs enfants Claire et Patrick pour ma
sœur Janine; Corinne et ma belle-sœur
Annie pour mon frère Yves.

Je suis entourée de mes deux petits-fils
Lucas et Tristan et de mon fils Ugo.
C'est eux qui héritent de cette histoire.
Je tenais à les associer, tous et toutes
à cette cérémonie.

Ma mère, militante socialiste, rejoindra
mon père ALBERT CURVALE, aux Jeunesses
socialistes en 1925-26. Militants, tous
les deux, dès 1933-34, ils ont vu la
catastrophe arriver. A l'époque on les
traita de pessimistes !!
1939-40. Les parents rejoignent la Résistance
rapidement. Ils feront partie de ce
que l'on a appelé "les Résistants de 40"
L'action de ma mère est relatée dans
le livre "Les Toulousains dans l'histoire"
de Philippe Wolf. Voici ce qui est écrit.

"Elle adhère en octobre 1941, au mouvement "Libération. Sud". Elle est plus particulièrement chargée par E. d'Asfien de la Vigerie, du noyautage des administratifs justiciers. Après avoir été chargée de la propagande et de la diffusion de la presse clandestine, elle effectue les liaisons, recueille des renseignements et héberge les évadés."

le 14 Décembre 1943 à 1 heure du matin, au cours de la trop célèbre "opération de minuit" la Gstaapo l'arrête à son domicile. Devant ses 3 enfants frappés de sidération, la Gstaapo, après l'avoir longuement interrogée, l'arrête. Elle est internée à la prison St Michel une dizaine de jours puis elle part pour le camp de Compiègne et de là, sous le matricule 27945, elle est deportée à Ravensbruck, camp réservé aux femmes et notamment aux déportées polonaises.

La mère portera le triangle rouge.
Son costume est au Musée de la Résistance et de la déportation.

Quelques mois plus tard, elle est transférée à Hanoire où, avec ses compagnes, elle fabriquera des masques à gaz pour le Continental

Libérée le Mercredi 10 Avril 1945 par
les Américains, elle arrivera à Toulouse
un mois après !

Elle a écrit deux grands textes sur
du papier d'emballage : un qui décrit
minute par minute la libération du
camp de Hahore, et l'autre, plus
personnel, où elle s'adresse à nous, sa
famille.

Tout le long du voyage de retour, elle va
noter sur un petit carnet noir, tous les
événements qui jalonnent leur parcours.
C'est d'ailleurs, grâce à tous ces écrits,
que j'interviens dans des collèges pour
faire témoignage.

Cette plaque de rue, qui fait témoignage
est très importante, elle empêche qu'il s'en
oublie. Jean-Paul Sartre écrit :

"Seuls les morts qui nous survivent,
sont ceux que nous embarquons avec nous"

Cette plaque est un bel embarquement.

Je tiens à remercier vivement, la municipalité
de l'Union pour avoir pris cette initiative.
Toute ma famille, ici présente, vous remercie.

